A.Richard.-—La synthèse industrielle des alcools. (Mémorial des Sciences physiques, dirigé par Henri Villat et Jean Villey; fasc. XIX.) — Un fascicule gr. in-8° de 54 pages. Prix: 15 francs. Gauthier-Villars & Cie. Paris, 1931.

Autor(en): **Buhl, A.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **30 (1931)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

A. Richard. — **La synthèse industrielle des alcools.** (Mémorial des Sciences physiques, dirigé par Henri Villat et Jean Villey; fasc. XIX.) — Un fascicule gr. in-8° de 54 pages. Prix: 15 francs. Gauthier-Villars & C^ie^. Paris, 1931.

Sujet intéressant sous bien des rapports, surtout intéressés, mais particulièrement remarquable pour un universitaire toulousain qui y trouve, au premier rang, le nom d'un collègue illustre, M. Paul Sabatier, nom accompagné d'ailleurs de ceux de savants émérites tels MM. Senderens et Mailhe. La consommation, chaque jour plus grande, de combustibles liquides, porte à des essais de synthèses qui, en ce qui concerne les alcools, n'ont pas encore été couronnés de définitifs succès. Mais comme la garance, l'indigo, le camphre doivent plus aujourd'hui à la chimie qu'à la culture, les chercheurs espèrent toujours une fabrication vraiment industrielle des alcools et même des pétroles.

M. Richard a limité son sujet aux synthèses de l'alcool éthylique, de l'alcool amylique et du *synthol* présenté comme combustible de remplacement.

Berthelot, en 1855, réalisa une synthèse de l'alcool éthylique à partir de l'éthylène qui, malheureusement, provenait de l'alcool. Cependant, avec une pénétration suffisante et une connaissance plus approfondie de la catalyse, il n'était pas impossible d'éviter ce cercle vicieux. L'hydrogénation et l'hydratation de l'acétylène semblèrent ouvrir d'autres voies vers la production d'aldéhyde éthylique qu'il reste à réduire et à transformer en alcool. C'est ici qu'interviennent les procédés de MM. Sabatier et Senderens. Ces procédés, appliqués à l'alcool amylique, échouèrent d'abord mais le principe mis en jeu n'en avait pas moins une grande valeur et devait conditionner des réussites ultérieures telles celle de M. Patart où des réactions paresseuses étaient activées par la pression et où d'excellents catalyseurs étaient découverts du côté des chromates, manganates, molybdates et tungstates. Plus mystérieux est le procédé de la Badische Anilin und Soda Fabrik. Ceux de la Compagnie des Mines de Béthune et les Etudes de la Société nationale des Recherches sur le traitement des combustibles sont moins volontairement cachés mais il est encore prudent d'attendre pour porter, à leur égard, un jugement définitif.

Avec le synthol ou huile synthétique (Synthetisches Oel) on ne s'astreint pas à reproduire des composés déjà connus; tout produit acceptable par un moteur à explosion est le bienvenu. La pression et l'emploi d'un catalyseur jouent encore un rôle fondamental. On touche évidemment à des aboutissements de plus en plus pratiques. A. Buhl (Toulouse).

Julien Pacotte. — **La Pensée technique** (Bibliothèque de Philosophie contemporaine). — Un volume petit in-8° de II-156 pages. Prix: 15 francs. Félix Alcan, Paris. 1931.

M. Julien Pacotte est déjà connu pour ses ouvrages scientifiques et philosophiques. Il développe maintenant une idée qui ne manque point d'originalité. On a trop souvent tendance à considérer les applications scientifiques comme relevant d'un domaine de pensées inférieur au domaine de la recherche abstraite. Or, l'homme véritablement actif et intelligent ne fait rien sans penser. Il peut donc y avoir une pensée technique qui non seulement réalise intelligemment, mais qui jouit de créations dont le but